

Dossier Temps pascal 2010

Équipe diocésaine de Québec

Pédagogie catéchétique pour les 4 à 10 ans

Bien le bonjour à vous catéchètes !

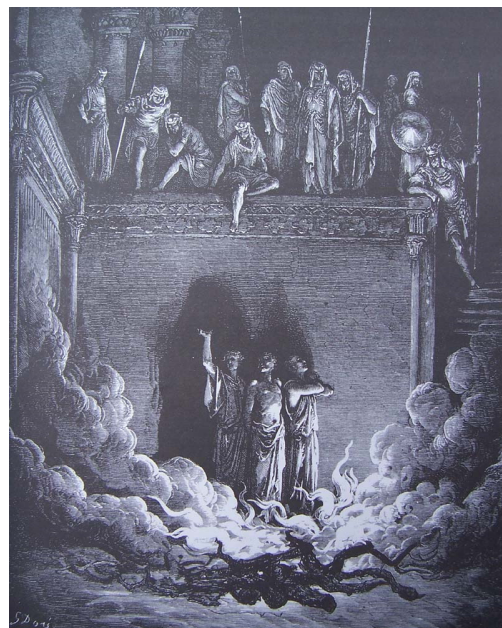
Catéchèse et liturgie. Voilà un lien que l'Église nous invite à faire croître sans cesse. Le *Directoire général pour la catéchèse* affirme à cet effet que «la Catéchèse est intrinsèquement reliée à toute l'action liturgique et sacramentelle. Souvent, pourtant, la pratique de la catéchèse n'a qu'un rapport faible ou décousu avec la liturgie. On constate peu d'attention aux signes et aux rites liturgiques et une pauvre mise en valeur des sources liturgiques. Des parcours catéchétiques sont peu ou pas du tout reliés à l'année liturgique et les célébrations n'y ont qu'une présence marginale.»¹

Ce dimanche 23 mai 2010, l'Église célébrera la Pentecôte. Nous vous proposons une séquence de catéchèse qui met en relation le récit de la Pentecôte avec un extrait du livre de Daniel : les trois enfants dans la fournaise.

Cette catéchèse nous permettra d'explorer notamment deux significations possibles au signe du feu : la purification et la destruction du mal d'une part et la présence agissante et transformante de Dieu d'autre part. Aussi, cette catéchèse sera l'occasion d'adresser une invitation toute particulière aux familles investies en catéchèse afin qu'elles se joignent à l'assemblée dominicale afin de célébrer le dimanche de la Pentecôte !

Que cette séquence soit l'occasion d'une véritable Pentecôte pour les adultes et les enfants de votre paroisse !

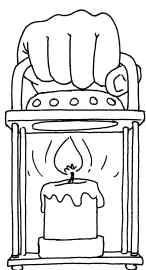
L'Équipe diocésaine de Québec



¹ Église catholique, Congregatio pro Clericis, *Directoire général pour la catéchèse* (Ottawa : Conférence des évêques catholiques du Canada, c1997), § 30.

TABLE DES MATIERES

	Extraits du Catéchisme de l'Église catholique	Pages 3 à 5
	Méditation théologique	Pages 6 à 7
	Extraits des écrits des Pères de l'Église	Pages 8 à 12
	Pédagogie pour les 4 à 10 ans • Première rencontre • Deuxième rencontre • Troisième rencontre • Quatrième rencontre	Pages 13 à 22



EXTRAITS DU CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Chapitre troisième

Je crois en l'Esprit Saint

§ 683 "Nul ne peut appeler Jésus Seigneur sinon dans l'Esprit Saint" (*1Co 12,3*). "Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie: Abba, Père!" (*Ga 4,6*). Cette connaissance de foi n'est possible que dans l'Esprit Saint. Pour être en contact avec le Christ, il faut d'abord avoir été touché par l'Esprit Saint. C'est lui qui vient au devant de nous, et suscite en nous la foi. De par notre Baptême, premier sacrement de la foi, la Vie, qui a sa source dans le Père et nous est offerte dans le Fils, nous est communiquée intimement et personnellement par l'Esprit Saint dans l'Église :

Le Baptême nous accorde la grâce de la nouvelle naissance en Dieu le Père par le moyen de son Fils dans l'Esprit Saint. Car ceux qui portent l'Esprit de Dieu sont conduits au Verbe, c'est-à-dire au Fils; mais le Fils les présente au Père, et le Père leur procure l'incorruptibilité. Donc, sans l'Esprit, il n'est pas possible de voir le Fils de Dieu, et, sans le Fils, personne ne peut approcher du Père, car la connaissance du Père, c'est le Fils, et la connaissance du Fils de Dieu se fait par l'Esprit Saint (S. Irénée, dem. 7).

§ 684 L'Esprit Saint par sa grâce, est premier dans l'éveil de notre foi et dans la vie nouvelle qui est de "connaître le Père et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ" (*Jn 17,3*). Cependant il est dernier dans la révélation des Personnes de la Trinité Sainte. S. Grégoire de Nazianze, "le Théologien", explique cette progression par la pédagogie de la "condescendance" divine:

L'Ancien Testament proclamait manifestement le Père, le Fils plus obscurément. Le Nouveau a manifesté le Fils, a fait entrevoir la divinité de l'Esprit. Maintenant l'Esprit a droit de cité parmi nous et nous accorde une vision plus claire de lui-même. En effet il n'était pas prudent, quand on ne confessait pas encore la divinité du Père, de proclamer ouvertement le Fils et, quand la divinité du Fils n'était pas encore admise, d'ajouter l'Esprit Saint comme un fardeau supplémentaire, pour employer une expression un peu hardie ... C'est par des avances et des progressions "de gloire en gloire" que la lumière de la Trinité éclatera en plus brillantes clartés (S. Grégoire de Naz., or. theol. 5,26).

§ 685 Croire en l'Esprit Saint c'est donc professer que l'Esprit Saint est l'une des Personnes de la Trinité Sainte, consubstantielle au Père et au Fils, "adoré et glorifié avec le Père et le Fils" (Symbole de Nicée-Constantinople). C'est pourquoi il a été question du mystère divin

de l'Esprit Saint dans la "théologie" trinitaire. Ici il ne s'agira donc de l'Esprit Saint que dans "l'Économie" divine.

§ 686 L'Esprit Saint est à l'œuvre avec le Père et le Fils du commencement à la consommation du Dessein de notre salut. Mais c'est dans les "derniers temps", inaugurés avec l'Incarnation rédemptrice du Fils, qu'il est révélé et donné, reconnu et accueilli comme Personne. Alors ce Dessein Divin, achevé dans le Christ, "Premier-Né" et Tête de la nouvelle création, pourra prendre corps dans l'humanité par l'Esprit répandu: l'Église, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle.

Le nom propre de l'Esprit Saint

691 "Saint-Esprit", tel est le nom propre de Celui que nous adorons et glorifions avec le Père et le Fils. L'Église l'a reçu du Seigneur et le professe dans le Baptême de ses nouveaux enfants (cf. *Mt 28,19*).

Le terme "Esprit" traduit le terme hébreu "Ruah" qui, dans son sens premier, signifie souffle, air, vent. Jésus utilise justement l'image sensible du vent pour suggérer à Nicodème la nouveauté transcendante de Celui qui est personnellement le Souffle de Dieu, l'Esprit divin (*Jn 3,5-8*). D'autre part, Esprit et Saint sont des attributs divins communs aux Trois Personnes divines. Mais en joignant les deux termes, l'Écriture, la Liturgie et le langage théologique désignent la Personne ineffable de l'Esprit Saint, sans équivoque possible avec les autres emplois des termes "esprit" et "saint".

Les appellations de l'Esprit Saint

§ 692 Jésus, lorsqu'il annonce et promet la venue de l'Esprit Saint, le nomme le "Paraclet", littéralement: "celui qui est appelé auprès", "ad-vocatus" (*Jn 14,16 14,26 15,26 16,7*). "Paraclet" est traduit habituellement par "Consolateur", Jésus étant le premier consolateur (cf. *1Jn 2,1*). Le Seigneur lui-même appelle l'Esprit Saint "l'Esprit de Vérité" (*Jn 16,13*).

§ 693 Outre son nom propre, qui est le plus employé dans les Actes des apôtres et les Épîtres, on trouve chez S. Paul les appellations: l'Esprit de la promesse (*Ga 3,14 Ep 1,13*), l'Esprit d'adoption (*Rm 8,15 Ga 4,6*), l'Esprit du Christ (*Rm 8,11*), l'Esprit du Seigneur (*2Co 3,17*), l'Esprit de Dieu (*Rm 8,9 8,14 15,19 1Co 6,11 7,40*), et chez S. Pierre, l'Esprit de gloire (*1P 4,14*).

Les symboles de l'Esprit

§ 696 Le feu. Alors que l'eau signifiait la naissance et la fécondité de la Vie donnée dans l'Esprit Saint, le feu symbolise l'énergie transformante des actes de l'Esprit Saint. Le prophète Élie, qui "se leva comme un feu et dont la parole brûlait comme une torche" (*Si 48,1*), par sa prière attire le feu du ciel sur le sacrifice du mont Carmel (cf. *1R 18,38-39*), figure du feu de l'Esprit Saint qui transforme ce qu'il touche. Jean-Baptiste, "qui marche devant le Seigneur avec 'l'esprit' et la puissance d'Élie" (*Lc 1,17*) annonce le Christ comme celui qui "baptisera dans

l'Esprit Saint et le feu" (*Lc 3,16*), cet Esprit dont Jésus dira: "Je suis venu jeter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé" (*Lc 12,49*). C'est sous la forme de langues "qu'on eût dites de feu" que l'Esprit Saint se pose sur les disciples au matin de la Pentecôte et les remplit de lui (*Ac 2,3-4*). La tradition spirituelle retiendra ce symbolisme du feu comme l'un des plus expressifs de l'action de l'Esprit Saint (cf. S. de la Croix, *llama*). "N'éteignez pas l'Esprit" (*1Th 5,19*).

Le mystère pascal dans les sacrements de l'Église

§ 1127 Célébrés dignement dans la foi, les sacrements confèrent la grâce qu'ils signifient (cf. Cc. Trente: *DS 1605-1606*). Ils sont *efficaces* parce qu'en eux le Christ lui-même est à l'oeuvre: c'est Lui qui baptise, c'est Lui qui agit dans ses sacrements afin de communiquer la grâce que le sacrement signifie. Le Père exauce toujours la prière de l'Église de son Fils qui, dans l'épiclese de chaque sacrement, exprime sa foi en la puissance de l'Esprit. Comme le feu transforme en lui tout ce qu'il touche, l'Esprit Saint transforme en Vie divine ce qui est soumis à sa puissance.

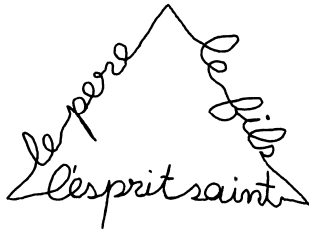
Le chemin de la prière

§ 2671 La forme traditionnelle de la demande de l'Esprit est d'invoquer le Père par le Christ notre Seigneur pour qu'il nous donne l'Esprit Consolateur (cf. *Lc 11,13*). Jésus insiste sur cette demande en son Nom au moment même où il promet le don de l'Esprit de Vérité (cf. *Jn 14,17 15,26 16,13*). Mais la prière la plus simple et la plus directe est aussi traditionnelle: "Viens, Esprit Saint", et chaque tradition liturgique l'a développée dans des antiennes et des hymnes:

Viens, Esprit Saint, emplis les cœurs de tes fidèles, et allume en eux le feu de ton amour (cf. la Séquence de Pentecôte).



Roi céleste, Esprit Consolateur, Esprit de Vérité, partout présent et emplissant tout, trésor de tout bien et source de la Vie, viens, habite en nous, purifie-nous et sauve-nous, ô Toi qui es Bon! (Liturgie byzantine, Tropaïre des vêpres de Pentecôte).



MEDITATION THEOLOGIQUE

par Yves Émile Guérette

Georges Bernanos disait : « On parle toujours du feu de l'enfer, mais personne ne l'a jamais vu, l'enfer c'est froid ».

Froidure mortelle du cœur changé en pierre. Cœur endurci alors incapable de retenir la chaleur du jour lorsque la nuit tombe. Froidure de nos enfers et de tous ces moments qui sont souvent faits d'aveuglements, de surdités ou de paralysies. Pêché qui nous engouffre, nous enferme, nous abîme.

Froidure de l'intériorité qui parfois se glace de désespoir, de tristesse et de deuils qui nous paraissent à certains moments infranchissables.

Froidure de tous ces instants où nous cherchons éperdument le feu qui pourra enfin réchauffer le cœur transi et qui pourra éclairer les ténèbres intérieures.

✠ Qui, sinon toi Dieu, pourra nous faire passer de la froidure à la chaleur de l'Amour ?

✠ Qui, sinon toi Dieu, pourra changer nos cœurs de pierre et nous donner un cœur de chair (Ez 11, 19) ?

✠ Qui roulera la pierre froide de notre tombeau pour que recommence à battre, au jour nouveau, un cœur de chair en nous ?

Afin que le cœur des humains ne soit plus jamais réduit et condamné à la froidure, notre Seigneur est « venu jeter un feu sur la terre » (Luc 12, 49). Il nous fut alors donné de passer, par Lui, avec Lui et en Lui, de la mort à la vie. « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures? » (Luc 24, 32)

Afin que notre langue soit libérée de sa stérilité et de ses débordements parfois mortifères, notre Seigneur offre sa propre Parole de feu qui guérit la nôtre (Actes des apôtres 2, 3). Feu de Dieu qui nous conduit à notre baptême fulgurant dans celui du Christ. « Je dois être baptisé d'un baptême, et quelle n'est pas mon angoisse jusqu'à ce qu'il soit consommé! » (Luc 12, 49-50).

Feu qui révèle la présence divine, amour véritable qui brûle le cœur : « Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. Ses traits sont des traits de feu, une flamme de Yahvé. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger. » (Cantique des cantiques 8, 6).

Feu qui détruit, telle l'action de notre Dieu qui vainc en nous le mal et nous recrée sans cesse en son amour : « Le Seigneur Yahvé appelait le feu pour châtier » (Amos 7,4).

Feu qui éclaire dans la nuit de nos traversées de désert, colonne lumineuse sur nos routes : « Yahvé marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit » (Exode 13, 21).

Feu qui purifie ce qui est contaminé et nettoie ce qui est souillé : « Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que je vais allumer en toi un feu pour y consumer tout arbre vert et tout arbre sec » (Ézéchiél 21, 3).

Feu qui marque la chair de la Parole qui ouvre à la vie divine : « Yahvé vous parla alors du milieu du feu » (Deutéronome 4, 10).

Feu qui éprouve le cœur comme l'or au creuset afin de le libérer de toutes ses scories et ne conserver que le métal précieux. « Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés par diverses épreuves, afin que, bien éprouvée, votre foi, plus précieuse que l'or périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la Révélation de Jésus Christ » (1 Pierre 1, 6-7).

Pentecôte, baptême de feu des disciples...

- ✠ ... qui furent pris par le feu divin qui consuma la mort en eux.
- ✠ ... qui furent éprouvés et libérés de ce qui les empêchaient de voir le ressuscité.
- ✠ ... qui furent réanimés par la chaleur vitale de l'amour déversé en surabondance en eux.
- ✠ ... qui furent configurés au Christ et parfaits en Lui.

Pentecôte, baptême de feu de l'Église qui fait encore et toujours se lever le peuple « rené » de Dieu.



EXTRAITS DES ECRITS DES PERES DE L'ÉGLISE ET DE LA TRADITION

Textes colligés par Yves Émile Guérette

Sur les trois enfants dans la fournaise

Origène

Traité sur la prière²

Je tenais à citer tous ces exemples, qui montrent l'utilité de la prière. Il me faut cependant décourager ceux qui recherchent la vie spirituelle dans le Christ de demander des biens méprisables et terrestres. Ce traité voudrait inspirer aux lecteurs le goût des valeurs spirituelles que les exemples cités ne peuvent que suggérer. Car celui qui ne combat pas "avec les armes de la chair" mais "par l'Esprit fait mourir les œuvres de la chair" *2Co 10,3; Rm 8,13*. Demande toujours dans la prière les biens spirituels et mystiques dont il a été question; ceux qui savent découvrir le sens spirituel de l'Écriture, obtiennent en valeurs spirituelles ce que la lettre semble promettre à ceux qui prient (*ORIGÈNE fait allusion avec discrétion au sens spirituel de l'Écriture, celui que l'esprit de foi permet de découvrir sous la lettre. Sur le sujet voir H. de LUBAC, Histoire et Esprit, Paris, 1950, p. 139*)

Nous devons donc nous exercer à donner un sens spirituel à une loi spirituelle, pour éviter qu'elle ne soit stérile en nous: de la sorte notre prière nous guérira de notre stérilité comme ANNE et EZÉCHIAS, nous libérera de nos ennemis spirituels et perfides, comme MARDOCHÉE, ESTHER et JUDITH.

La fournaise de feu, comme l'Égypte, est l'image de notre terre, tous ceux qui fuient le mal, au cours de leur existence, qui évitent la brûlure du péché, dont le cœur ne bout pas comme une fournaise, doivent rendre grâce à Dieu, tout comme les jeunes gens qui, sur le brasier, ont senti souffler la brise du ciel.

Celui qui est exaucé quand il demande: "Ne livre pas aux bêtes l'âme qui te rend grâce" *Ps 74,19*, qui se préserve de l'aspic et du basilic qu'il écrase du pied, grâce au Christ, ... qui écrase le lion et le dragon" *Ps 91,13*, et use du magnifique pouvoir que le Sauveur lui a donné "de marcher hardiment sur les serpents, les scorpions et sur toute puissance hostile, sans en recevoir aucune atteinte" *Lc 10,19* doit rendre grâces à Dieu plus que DANIEL, car il a été délivré de fléaux plus redoutables et plus dangereux que lui.

² Origène, *La prière*, collection « les Pères dans la foi », 2002 (1ère édition 1977), 164 p.

Saint-Jean Chrysostome

Homélie XVIII : « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du corps du Christ ? »

« Voulez-vous savoir d'ailleurs comment Dieu est glorifié par la vie de ses serviteurs, et comment il l'est par ses prodiges ? Un jour Nabuchodonosor jeta les trois enfants dans la fournaise. Ensuite, voyant que le feu ne les consumait point, il dit : « Béni soit Dieu qui a envoyé son ange et sauvé ses enfants de la fournaise, parce qu'ils ont eu confiance en lui et n'ont point obéi à la parole du roi ». (Dan. III, 95.) Que dites-vous, ô roi ? Vous avez été méprisé, et vous admirez ceux qui ont rejeté vos ordres ? Oui : je les admire par cela même qu'ils m'ont méprisé. Il donne la raison même du prodige. Ainsi Dieu est glorifié, non-seulement par le miracle, mais par la résolution des trois enfants. Et si on veut y regarder de près, ce dernier point n'est pas au-dessous de l'autre. Au point de vue du prodige, délivrer ces jeunes gens, de la fournaise n'est pas plus que de les avoir décidés à y entrer. Comment, en effet, ne pas être frappé d'étonnement en voyant le roi du monde, environné de tant d'armes et d'armées, de généraux, de satrapes, de préfets, maître de la terre et de la mer, en le voyant, dis-je, méprisé par des enfants prisonniers ; en volant ces prisonniers vaincre celui qui les a mis aux fers et triompher de toutes ses troupes ? Car le roi et sa cour n'ont pu ce qu'ils voulaient, eux qui avaient toutes ces ressources, et de plus celle de la fournaise ; mais des enfants dénués de tout, esclaves, étrangers, en petit nombre (trois ! que peut-on de moins ?) et enchaînés, ont vaincu une immense armée. Car déjà la mort était méprisée, parce que le Christ devait venir ; et comme, au lever du soleil, le jour brille avant que ses rayons aient paru, ainsi la mort reculait déjà à la seule approche du soleil de justice. Quoi de plus éclatant que ce spectacle ? quoi de plus glorieux que cette victoire ? quoi de plus insigne que ces trophées ? »

Sur la Pentecôte et les langues qu'on eut dites de feu

Sermon de saint Éphrem le Syrien, diacre³

Les Apôtres étaient là, assis, attendant la venue de l'Esprit.

Ils étaient là comme des flambeaux disposés et qui attendent d'être allumés par l'Esprit Saint pour illuminer toute la création par leur enseignement... Ils étaient là comme des cultivateurs portant leur semence dans le pan de leur manteau qui attendent le moment où ils recevront l'ordre de semer. Ils étaient là comme des marins dont la barque est liée au port du commandement du Fils et qui attendent d'avoir le doux vent de l'Esprit. Ils étaient là comme des bergers qui viennent de recevoir leur houlette des mains du Grand Pasteur de tout le bercaïl et qui attendent que leur soient répartis les troupeaux.

« Et ils commencèrent à parler en des langues diverses selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

³ Jean-René Bouchet, *Lectionnaire patristique dominicain, Pour les dimanches et pour les fêtes*, Éditions du Cerf 1994).

Ô cénacle, pétrin où fut jeté le levain qui fit lever l'univers tout entier. Cénacle, mère de toutes les Églises. Sein admirable qui mit au monde des temples pour la prière. Cénacle qui vit le miracle du buisson ! Cénacle qui étonna Jérusalem par un prodige bien plus grand que celui de la fournaise qui émerveilla les habitants de Babylone ! Le feu de la fournaise brûlait ceux qui étaient autour, mais protégeait ceux qui étaient au milieu de lui. Le feu du Cénacle rassemble ceux du dehors qui désirent le voir tandis qu'il reconforte ceux qui le reçoivent. Ô feu dont la venue est parole, dont le silence est lumière. Feu qui établis les cœurs dans l'action de grâces.

Il y avait, résidant à Jérusalem, des hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel, rassemblés par l'Esprit. Ils entendaient parler dans leur propre langue et disaient : ces gens-là ne sont-ils pas Galiléens ? Comment parlent-ils notre langue ? Et les juifs opposés au Saint-Esprit disaient : ces gens-là ont bu du vin doux, ils sont ivres. Vraiment vous dites la vérité, mais ce n'est pas comme vous croyez. Ce n'est pas du vin des vignes qu'ils ont bu. C'est un vin nouveau qui coule du ciel. C'est un vin nouvellement pressé sur le Golgotha. Les Apôtres le firent boire et enivrèrent ainsi toute la création. C'est un vin qui fut pressé à la croix par les bourreaux. Merveille que réalise l'Esprit par sa venue ! Le Prophète avait crié : « Voici que dans les derniers jours je répandrai mon Esprit et ils prophétiseront » : le Père a promis, le Fils a exécuté et l'Esprit Saint a accompli.

Sermon de saint Léon le Grand († 461)⁴

L'alliance du cinquantième jour

La solennité de ce jour, mes bien-aimés, doit être vénérée parmi les fêtes principales, tous les cœurs catholiques le savent. Nous devons assurément le plus grand respect à ce jour que l'Esprit Saint a consacré par le prodige suprême du don de lui-même.

Ce jour est en effet le dixième après celui où le Seigneur a dépassé toute la hauteur des cieux pour s'asseoir à la droite de Dieu son Père. Il est le cinquantième jour à briller pour nous depuis sa résurrection, en Jésus par qui le jour a commencé. Ce jour contient en lui-même de grands mystères, ceux de l'économie ancienne et ceux de la nouvelle. Il y est en effet clairement montré que la grâce avait été annoncée d'avance par la Loi, et que la Loi a été accomplie par la grâce.

En effet, c'est cinquante jours après l'immolation de l'agneau que jadis le peuple hébreu, libéré des Égyptiens, reçut la Loi sur la montagne du Sinaï. De même, le cinquantième jour après la passion du Christ, qui fut l'immolation du véritable agneau de Dieu, cinquante jours après sa résurrection, l'Esprit Saint fondit sur les Apôtres et sur le peuple des croyants. Le chrétien attentif reconnaîtra donc facilement que les débuts de l'Ancien Testament étaient au service des débuts de l'Évangile, et que la seconde alliance fut constituée par le même Esprit qui avait fondé la première.

⁴ Saint-Léon le Grand, *Sermon 15*, 1-3; CCL 138 A, 465-467.

Car, au témoignage de l'histoire apostolique, *quand arriva la Pentecôte, ils se trouvaient tous réunis ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se trouvaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint. Ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit* (Ac 2,1-4).

Comme elle est rapide, cette parole de sagesse, et lorsque Dieu est le maître, comme on apprend vite ce qu'il enseigne! On n'a pas eu besoin de traduction pour comprendre, d'exercice pour pratiquer, ni de temps pour étudier. Mais, *l'Esprit de vérité soufflant où il veut* (Jn 3,8), les mots qui étaient propres à chacune des nations devinrent communs à tous dans la bouche de l'Église.

A partir de ce jour, la trompette de la prédication évangélique se mit à retentir. Dès ce moment, les ondées de charismes, les flots de bénédictions arrosèrent tout désert et toute terre aride parce que, *pour renouveler la face de la terre* (Ps 103,30), *l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux* (Gn 1,2). Pour chasser les anciennes ténèbres, une lumière nouvelle jetait des éclairs. De l'éclat des lampes étincelantes naissaient et le Verbe du Seigneur qui illumine, et la parole enflammée qui, pour créer l'intelligence et consumer le péché, a le pouvoir d'illuminer et la force de brûler.

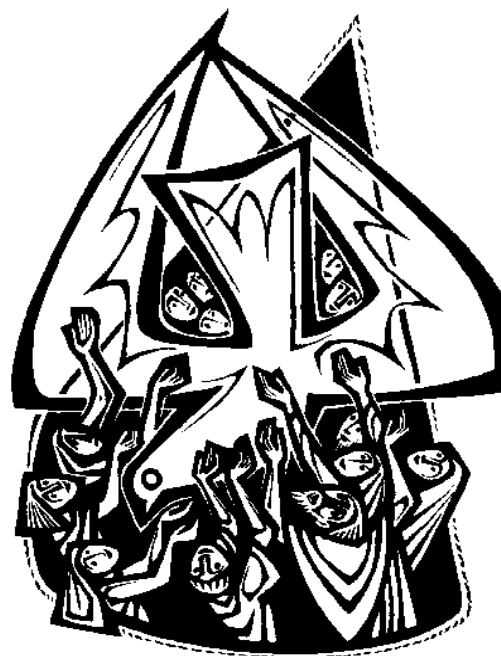
Sermon de saint Augustin, évêque⁵

Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux

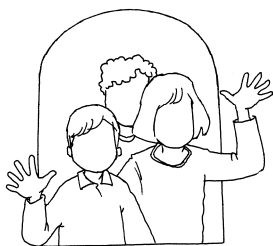
Frères, un jour de grâces commence et la Sainte Église resplendit aux yeux de ses fidèles et réchauffe leur cœur. Soyons en fête en ce jour où le Seigneur Jésus-Christ, après sa résurrection, glorifié par son Ascension, envoya l'Esprit Saint. Il est écrit dans l'Évangile: « Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, de son sein couleront des fleuves d'eau vive. » Et l'Évangéliste poursuit : « Il disait cela de l'Esprit Saint que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. L'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » Il restait donc à Jésus après sa glorification et son ascension dans les cieux, à envoyer l'Esprit Saint qu'il avait promis. Le Seigneur, après sa résurrection, passa quarante jours avec ses disciples, puis il monta au ciel et le cinquantième jour, en la fête que nous célébrons, il envoya l'Esprit Saint comme il est écrit : « Il se fit soudain un grand bruit comme celui d'un violent coup de vent et ils virent des langues qu'on eût dites de feu et elles se divisaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. » Ce vent purifiait les cœurs de la paille charnelle qu'il faisait voler, ce feu brûlait le foin de l'antique concupiscence, ces langues que parlaient ceux qui étaient remplis de l'Esprit Saint préfiguraient l'Église qui se répandrait dans tous les peuples.

⁵ Saint Augustin, Sermon 271 ; éd. des Mauristes 5, 1102-1103.

Après le Déluge, l'orgueil impie des hommes dressa contre le Seigneur une tour élevée. L'humanité mérita ainsi de voir son langage éclater en des langues diverses et chacun parlait en sa propre langue sans que les autres puissent le comprendre. Aujourd'hui, l'humilité fervente des fidèles rassemble dans l'Église Une la diversité des langues : la charité rassemble ce que la discorde avait éparpillé. Les membres disloqués du genre humain sont réunis au Christ leur tête unique, ils sont fondus dans l'unité d'un seul corps par le feu de l'amour.



Vous, frères, membres du corps du Christ, semences d'unité, fils de la paix, célébrez cette fête dans la joie, soyez sûrs de ce que vous fêtez. En vous s'accomplira ce qui était préfiguré en ces jours où l'Esprit Saint descendit. Comme alors celui qui recevait l'Esprit Saint, fût-il un seul homme, n'en parlait pas moins la langue de tous, aujourd'hui l'Église, Une par toutes les nations, parle toutes les langues. Fondés en elle, vous avez l'Esprit Saint, vous qui par aucun schisme ne vous séparez de l'Église du Christ qui parle toutes les langues. A cela vous reconnaîtrez que vous avez l'Esprit Saint si vous consentez à ce que votre esprit s'attache de toutes ses forces à l'unité par un amour vrai. Voilà le visage de l'homme chrétien catholique : si vous voulez vivre de l'Esprit Saint tenez la charité, aimez la vérité, désirez l'unité afin de parvenir à la vie éternelle. Amen.



PEDAGOGIE CATECHETIQUE POUR LES 4 A 10 ANS

RENCONTRE DE MISE EN ROUTE

La première rencontre qui vous est ici proposée précède la mise en œuvre de la pédagogie catéchétique propre à la Catéchèse biblique symbolique (CBS).

L'ajout d'une rencontre antécédente à la mise en œuvre de la pédagogie de la CBS présente trois apports ou déploiements plus spécifiques :

1. Un temps plus soigné pour l'accueil des enfants ;
2. Un temps pour proclamer le kérygme de la foi chrétienne aux enfants ;
3. Un temps d'enseignement imagé sur l'un des objets de la foi chrétienne catholique.

1. L'accueil

Nous vous proposons un bref jeu qui contribuera à « briser la glace » et à prendre un moment de premier contact avec les enfants de votre groupe. Il s'agit d'un jeu de présentation qui permettra aux enfants de partager quelque chose d'eux-mêmes à partir de quelques images que l'on retrouve dans les récits qui seront explorés durant cette séquence. On fabriquera un premier jeu pour le groupe à partir de l'annexe 1. Vous pourrez même agrandir le jeu sur une feuille de papier 11"x17" si vous le souhaitez. Aussi, vous pourrez en remettre un à chaque enfant à la fin de l'activité d'accueil afin qu'ils puissent jouer à la maison avec les membres de leur famille.

[Annexe 1 : Jeu de connaissance – le « coin-coin »]

Évidemment, le temps d'accueil que vous pourrez vivre avec les enfants pourra s'allonger après la courte animation à partir du jeu de connaissance ! Est-ce que tout le monde saura les prénoms des autres participants à la fin du temps d'accueil ? Ce pourrait certainement être un objectif minimal à ne pas oublier !

2. La proclamation du kérygme et sa correspondance avec l'icône du baptême de Jésus

Pour la proclamation du kérygme lors de cette séquence, nous vous faisons la proposition suivante :

1. Pour débiter, montrez aux enfants trois icônes différentes du baptême de Jésus. Puis, invitez les enfants à identifier les similitudes et les différences entre les icônes.



Pour trouver ces icônes, allez simplement sur le site suivant : www.artbible.net.

- Sur la page d'accueil bien dépouillée, cliquez sur le drapeau français
- Puis, cliquez sur « Jésus-Christ et le Nouveau Testament »
- Dans la section « La vie de Jésus », descendez jusqu'à ce que vous trouviez « Baptême, Le, de Jésus »
- Vous trouverez diverses représentations du baptême de Jésus au fil des siècles ainsi que les trois icônes ci-haut reproduites. Lorsque vous aurez identifié l'icône désirée, cliquez sur sa miniature pour l'agrandir. C'est ce fichier que vous pourrez agrandir et imprimer afin de vous en servir par la suite avec les enfants.

Voici un commentaire intéressant pouvant vous éclairer au sujet de cette icône :

*« L'icône du baptême du Christ, dite icône de la théophanie, exprime d'abord l'action de la **Trinité** qui opère en Jésus. Pour le manifester le sommet de l'icône peut prendre des formes diverses. Parfois un demi-cercle symbolise les cieux qui sont ouverts par un rayon, parfois on voit la main de Dieu. L'Esprit, sous forme de colombe, est porté par ce rayon de lumière qui vient du ciel. Ce rayon se divise habituellement en trois branches qui signifient les trois personnes de la Trinité. »*

*Le **Christ** est immergé dans l'eau, il est debout dans le Jourdain. Mais le Jourdain n'est pas représenté sous forme d'une rivière ordinaire, mais comme une sorte de grotte remplie d'eaux. C'est comme un "tombeau liquide" entre des rochers fantastiques. Le Christ descend dans le Jourdain comme s'il descendait aux enfers.*

***Jean baptiste** impose la main sur la tête de Jésus pour faire venir sur lui l'Esprit saint. Il reprend le geste de l'officiant d'un baptême qui invoque l'Esprit saint par l'imposition des mains. Les anges, penchés dans une attitude de vénération, tiennent souvent les vêtements pour revêtir Jésus après le baptême.*

*L'icône exprime aussi l'action du Christ. Celui-ci bénit souvent l'eau du Jourdain avec la main droite. Cette **bénédiction** sanctifie l'eau et les petits poissons qui sont dans le fleuve. Ceux-ci représentent les hommes qui seront baptisés. La bénédiction purifie aussi l'eau et*

chasse les serpents aquatiques qui s'enfuient. Parfois on voit dans l'eau le génie du fleuve qui verse de l'eau avec une cruche. »⁶

2. Par la suite, proclamez le récit de la mort et de la résurrection de Jésus. Pour la construction de votre récit, vous pourrez utiliser certaines images (comme le rocher et la noirceur) que l'on retrouve dans l'icône du baptême de Jésus. Les enfants pourront ainsi, par la suite, faire des liens plus aisément.
3. Pour terminer, demandez aux enfants s'ils identifient des correspondances entre les icônes du baptême de Jésus et le récit de la passion.

3. Le temps de l'enseignement

Une découverte du livre de la bible

Au préalable : lorsque vous contacterez les parents dans les jours qui précèdent la rencontre, assurez-vous que leur enfant puisse avoir en main une bible complète, Ancien et Nouveau Testament. Pour les plus jeunes, un Nouveau Testament suffira.

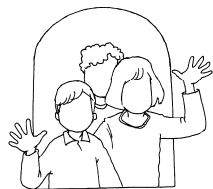
Proposez une exploration de l'un des plus vieux livres de la terre. On part à l'aventure afin de découvrir ce qu'il renferme, comment il est conçu et comment l'utiliser. Il y a des trésors et des mystères dans ce livre, nous tenterons d'en percevoir quelques uns !

Conseils :

1. Si les enfants sont plus jeunes, pourquoi ne pas se contenter d'explorer le Nouveau Testament ? Pour les plus vieux, vous pourrez utiliser toute la bible.
2. Vous pourriez vous déguiser en explorateur ou en exploratrice. Un chapeau d'aventurier fera certainement très bon effet à lui seul !
3. Utilisez les cartes-question de l'annexe 3. Vous pourriez remettre un jeton à l'équipe qui a trouvé la bonne réponse. Si vous le jugez opportun, transmettez-leur aussi les informations inscrites sur certaines cartes-question.
4. Vous pourrez placer les enfants en équipe de deux afin que ceux qui pourraient avoir plus de difficulté soient soutenus par un ou une amie. Aussi, s'ils sont deux par deux, cela pourra permettre aux enfants qui n'auraient pas de Bible ou qui arriveraient les mains vides d'y avoir accès par le biais de celle d'un de leurs copains.
5. Utilisez les cartes-question de l'annexe 3. N'hésitez pas à leur transmettre des informations et connaissances supplémentaires tout au cours de ce temps d'exploration de la bible.
6. Vous pourriez prévoir un prix qui permettra à tous d'être « gagnants ».

[Annexe 3 : Jeu de connaissance de la bible]

⁶ Tiré du site internet suivant : http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/fetes_epiphanie_europe.htm



RENCONTRE 1

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Tableau descriptif de l'organisation de cette séquence de Catéchèse biblique symbolique

La rencontre de mise en route que vous avez vécue la semaine dernière ne fait pas partie de la pédagogie originale de la CBS. Il s'agit d'un ajout à la méthode conçue par Claude et Jacqueline Lagarde. Donc, à proprement parlé, la « mise en route » n'est pas de la Catéchèse biblique symbolique.

Vous aurez compris que la séquence de Catéchèse biblique symbolique qui approfondira le récit de la Pentecôte se déroulera en trois semaines et débute cette semaine. Exceptionnellement, trois rencontres de catéchèse seront nécessaires pour vivre la CBS. Voici un tableau synthèse des principales composantes de cette séquence :

1 ^e catéchèse CBS	2 ^e catéchèse CBS	3 ^e catéchèse CBS	Dimanche de la Pentecôte
1. Accueil des enfants 2. Récit raconté : Les enfants dans la fournaise 3. Créativité : une maquette du récit des trois enfants dans la fournaise 4. Fin de la rencontre	1. Accueil des enfants 2. Remise en mémoire du récit des enfants dans la fournaise 3. Récit à raconter : Pentecôte 4. Questions rouges (9 ans et plus) 5. Créativité : une maquette du récit de la Pentecôte 6. Fin de la rencontre.	1. Accueil des enfants 2. Débat (parole-libre) 3. Écriture de la prière 4. Célébration	La catéchèse de cette séquence devrait se terminer dans la semaine précédant le dimanche de la Pentecôte. Pourquoi ne pas y inviter les familles et préparer une liturgie où ils pourront se joindre activement à l'assemblée dominicale ?

Évidemment, aucun groupe d'enfants ne fonctionne exactement au même rythme et il vous faudra peut-être, avec souplesse, réorganiser le temps consacré à l'une ou l'autre des étapes de la catéchèse.

Accueil

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même ! Nous ne le dirons jamais assez : l'accueil est un moment primordial de la catéchèse ! En catéchèse, si les contenus sont importants, les relations entre les catéchisés et avec le catéchète sont primordiales à la communication de la foi. Prenez le temps de vous accueillir, d'accueillir chaque enfant et de vous laisser accueillir par eux !

Une proposition : le contrat d'alliance. Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu. Les adultes complètent avec leurs propositions et l'on signera en équipe le contrat d'Alliance. Vous pouvez aussi en élaborer un selon vos propres besoins.

[Annexe 2 : Contrat d'alliance]

Premier temps de la catéchèse : l'information



Racontez le récit des trois enfants dans la fournaise

★ Leur montrer là où il se situe dans la bible et même raconter avec une bible à vos côtés.

[annexe 4 : Les trois enfants dans la fournaise]

Si les enfants ont 9 ans et plus, permettez-leur d'identifier leurs étonnements en vue du débat à vivre dans deux semaines. Notez les questions afin de faire de l'une d'entre elles le point de départ de votre débat.

Second temps de la catéchèse : la créativité

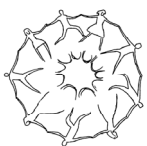


Puisque nous n'avons que trois rencontres au calendrier pour vivre cette séquence, l'activité de créativité que nous vous proposons cette fois-ci se veut plus « modeste » par rapport au temps consacré à sa réalisation. Elle ne manque pourtant pas son principal objectif : permettre aux enfants de faire du « vert ». L'activité de créativité s'avère d'une importance majeure : elle doit permettre de « voir » les correspondances entre les récits explorés et permettre aux enfants de s'appropriier les images en les manipulant.

Nous vous suggérons de préparer, de manière très simple, une maquette de la fournaise dans laquelle les trois enfants ont été jetés. Vous pourrez utiliser une boîte de carton (en prévoir une seconde de même dimension pour la semaine suivante - à moins que vous utilisiez la « fournaise des trois enfants » pour concevoir le Cénacle de la Pentecôte).

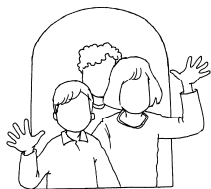
[annexe 5 : Maquette du récit des trois enfants dans la fournaise]

Prière



On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant au choix, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion.

[annexe 6 : chant : La Pentecôte] ou
[annexe 7 : chant : Souffle imprévisible]



RENCONTRE 2

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Accueil

Si vous l'avez utilisé la semaine précédente, nous vous suggérons fortement de revenir sur le contrat d'Alliance. Aussi, un temps d'accueil et de réception de ce qui habite la vie des uns et des autres apparaît fort judicieux ! C'est la vie et l'expérience des uns et des autres qui est le véritable lieu de la catéchèse !

Premier temps de la catéchèse : l'information



Demandez aux enfants : « Racontez-moi le récit des trois enfants dans la fournaise que nous avons appris la semaine dernière, avec tous les détails ! » Puis, racontez-leur le récit de la Pentecôte. Si les enfants ont 9 ans et plus, permettez-leur d'identifier leurs étonnements en vue du débat de la semaine suivante !

[annexe 8 : La Pentecôte]

Second temps de la catéchèse : la créativité



Sur le modèle de la maquette de la semaine précédente, nous entamerons la confection de celle du récit de la Pentecôte. Déterminez avec les enfants lequel d'entre eux représentera tel personnage ou tel objet ou image. Quelqu'un s'occupera du décor du Cénacle ? C'est à voir avec les enfants !

Nous oublions trop souvent qu'un enfant ne construit pas ses savoirs de la même manière qu'un adulte ! Sa capacité d'abstraction n'est pas la même que celle des adultes ! L'enfant a besoin de manipuler et de « voir » concrètement afin d'être en mesure d'associer et d'éventuellement construire ses savoirs ! Claude et Jacqueline Lagarde affirment ce qui suit à ce sujet :

« Le deuxième temps est celui de la créativité. L'enfant en faisant quelque chose, en devenant acteur, s'approprie d'abord par le corps et tout son être les récits et les symboles bibliques. Tout ici est à utiliser: le théâtre, le mime, le jeu, l'art plastique, etc. ; cependant il ne s'agit pas d'occuper les enfants, mais bien de les aider à s'approprier l'information donnée. En même temps se prépare la réflexion pour un temps de parole et de débat. Ce temps de création ou de manipulation doit déjà contenir des objectifs de parole pour les enfants: faire apprendre des récits (bleu), faire des rapprochements (vert), poser des questions (rouge). »

Claude et Jacqueline Lagarde, *Catéchèse biblique symbolique – séquences/tome 3*, Centurion, 1993, page 17.

[annexe 9 : Maquette du récit de la Pentecôte]

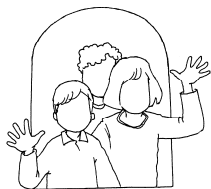
Temps de prière



On peut simplement terminer par un signe de croix, un chant au choix, une prière comme le Notre Père et une prière de conclusion.

[annexe 6 : chant : La Pentecôte] ou
[annexe 7 : chant : Souffle imprévisible]





RENCONTRE 3

DE LA SEQUENCE DE CATECHESE BIBLIQUE SYMBOLIQUE

Accueil

Accueillir, c'est plus que dire bonjour-bonjour ! C'est avoir la certitude de foi que c'est le Christ qui se présente à nous à travers les enfants qui arrivent ! Prendre le temps de l'accueil c'est s'intéresser à chacun, prendre le temps de l'écoute et cueillir les joies comme les peines.

Mais l'accueil, c'est aussi donner la chance aux enfants de vous accueillir ! Leur laisser la joie de vous laisser entrer « chez eux » et la joie de vous ouvrir leur porte ! L'accueil, ça se fait toujours dans les deux sens !

Premier temps de la catéchèse : l'information



On demandera aux enfants de raconter le récit de la Pentecôte, avec tous les détails.

Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures ou le débat



► **Pour les plus petits (les 4 à 8 ans)** on veillera à faire nommer les parallèles entre les deux récits mis en scène par l'activité de créativité. Cet exercice permettra aux enfants d'apprendre à mettre en relation les récits bibliques entre eux, en plus de leur permettre d'approfondir la mémoire des récits.

Lorsqu'à partir de 9 ans ils vivront des débats en catéchèse, ils pourront alors plus aisément lier les récits les uns aux autres afin de creuser, nourrir et faire surgir de ce travail des interprétations possibles.

« Quelles ressemblances voyez-vous entre ces deux histoires ? »

Compter les rapprochements nommés par les enfants pour les inciter à en trouver le plus possible.

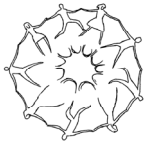
► **Pour enfants de 9 ans et plus**, le catéchète animera un débat à partir des étonnements que les enfants auront identifiés à partir des trois paraboles.

D'autres perches vertes possibles –plus difficiles cependant – pour alimenter votre débat :

❶ « Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. ²⁹ Mais ils le pressèrent en disant: "Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme." Il entra donc pour rester avec eux. ³⁰ Et il advint, comme il était à table avec eux, qu'il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. ³¹ Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux. ³² Et ils se dirent l'un à l'autre: "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures? »

Évangile de Luc 24, 28-33

Quatrième temps de la catéchèse : la prière - célébration de la Parole



Préparation de la célébration :

- ☐ Répartissez les tâches pour la préparation de la célébration.
- ☐ Installez les maquettes préparées par les enfants.
- ☐ Installez une petite table, nappe blanche, une bible et chandelle. Les enfants pourraient vous aider à la disposition du mobilier et des objets à placer.
- ☐ Le tapis de prière (devant la table).
- ☐ Prévoir que l'on puisse s'asseoir en cercle dans le lieu de la prière.
- ☐ Si vous le jugez opportun : un petit cierge par participant.

Conseils :

- Avant de débiter la célébration de la Parole, suscitez un climat de calme et de recueillement. Une musique très douce pourra y contribuer ou encore un moment de silence. Pourquoi ne pas proposer un court exercice de relaxation pour se disposer intérieurement ?
- Disposez-vous vous-mêmes à la présidence d'une célébration de la Parole. Il ne s'agit pas d'une activité comme les autres. Votre rôle de président(e) d'assemblée devrait contribuer à conduire l'assemblée dans le mystère de Dieu. Il ne s'agit pas de faire prier les autres mais bien d'entrer soi-même en prière. Le témoignage de votre prière en entraînera certains dans la prière. Il ne s'agit pas d'imposer le silence et le recueillement mais bien d'entrer soi-même en silence et en recueillement. Le témoignage de votre silence et de votre recueillement en entraînera certains dans le silence et le recueillement. Il s'agit de laisser l'Esprit vous faire entrer dans le mystère de Dieu. Ne vous en faites pas, si vous y entrez en vérité, les catéchisés devraient se sentir invités à en faire l'expérience avec vous.
- La présidence d'une célébration de la Parole doit être assurée par une seule personne. On ne se « divise » pas les parties d'une célébration. Si plusieurs personnes doivent intervenir, c'est à la personne qui préside de donner la parole et de confier l'animation de l'une ou l'autre des parties de la célébration au moment venu.
- Votre posture de président(e) d'assemblée, votre attitude priante, votre calme et votre voix posée favoriseront le recueillement.
- Si vous avez accès à une église, pourquoi ne pas y célébrer la Parole ? Si vous devez demeurer dans votre local de catéchèse, pourquoi ne pas l'aménager plus spécialement pour le temps de la célébration ? À vous de créer une ambiance propice à la célébration.

Proposition de déroulement de la célébration

► Introduction

Aujourd'hui c'est une grande fête ! L'Esprit de Dieu qui habite déjà en nous désire venir réchauffer encore plus nos cœurs !

« Signe de la croix » initié par l'un des enfants

[annexe 6 : chant : La Pentecôte] ou
[annexe 7 : chant : Souffle imprévisible]

► Proclamation de la Parole

Proclamation, du récit de la Pentecôte par un enfant ou un adulte présent.

- *Une suggestion : au moment où l'on proclame qu' « ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux », vous pourriez faire une pause et allumer le cierge que vous auriez au préalable donné à chaque participant. Puis, reprendre la proclamation du récit.*
- *Pour les groupes d'enfants de 9 ans et plus, puisque vous avez initié avec eux un débat, vous pourrez ici reprendre certaines intuitions développées par les enfants et en faire avec eux une brève homélie.*

► Prière de l'équipe ou lecture des prières individuelles

L'enfant désigné vient lire la prière du groupe, sur le tapis de prière ou encore chacun est invité à lire la prière qu'il a composée. Si chaque enfant a écrit une prière individuelle, ceux qui le désirent peuvent la proclamer à voix haute.

► Prière : le Notre Père

► Envoi et signe de la croix

Prière de conclusion improvisée par la personne qui préside la célébration. Cette prière devrait reprendre certains éléments qui ont été entendus, partagés et priés ensemble. Elle devrait aussi ouvrir sur la vie que Dieu nous donne par le feu de l'Esprit.

Que Dieu nous bénisse : le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

Amen

► Fête

On peut terminer la séquence par une fête toute simple qui souligne le chemin parcouru ensemble !